

[224v., 452.tif] Princesse Schwarzenberg ou nous causames joliment. Au Spectacle. Axur Re d'Ormus. Callenberg n'est pas encore parti, je le sçus parceque Me de Buquoy m'exhorta d'aller consoler sa soeur. Chez l'Ambassadeur de France. M. de Reischach me fit souvenir de l'horreur de cette augmentation de l'impot territorial, decidée sous pretexte des frais de régie. Me de Hoyos froide, la Mansi bonne, son mari me dit que les papiers publics ont haussé de valeur a Paris, que le Clergé et la Noblesse devroient nous faire esperer le raccomodement des troubles des Paÿs bas. Sotte melancolie la nuit.

Beau tems doux.

§ 30. Decembre. Le B. Ankershofen vint de grand matin, mon Conseiller Schotten aussi. Fischersberg demanda ma signature pour les armoiries de Gilleis. Les sollicitateurs de Bach et de Mandl vinrent m'avertir que les mille florins ne seroient pas payés avant Sammedi. J'ai parlé des 8.p% a la Commission du Cadastre et a la Chancellerie de Bohême. A cheval a la hauteur du Belvedere. Le brouillard epais commença a se fondre en pluye. Diné chez le grand Chambelan avec Mes de Los Rios et de Fekete, Edling et le petit La Borde. Le maitre